

# Ajaccio

CORSE MATIN 15/10/2012



## La belle nature de la Parata inspire la fête de la science

Pour la dernière journée de la manifestation, hier, deux associations ont choisi le grand site de la route des Sanguinaires pour sensibiliser le public aux inestimables richesses naturelles de ce lieu phare

Quand la science s'amuse, elle devient accessible au plus grand nombre et parvient à captiver un très large public. La fête de la science en fait chaque année la démonstration, à travers d'innombrables déclinaisons et initiatives locales. Pour l'édition 2012 de la manifestation, qui s'est achevée hier, les intervenants n'ont, cette fois encore, pas été à cours d'inspiration. Parmi les associations concernées par l'événement, le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) d'Ajaccio et les Petits débrouillards de Corse se sont ainsi laissés guider par la beauté naturelle du grand site de la Parata afin de la partager avec les promeneurs et les nombreux curieux du jour.

### Le doux parfum du maquis

Dans cet environnement préservé, la flore des lieux a en ce sens été mise à l'honneur ce dimanche par le CPIE, à travers un atelier consacré à la découverte des plantes du maquis. Ciste, myrte, immortelle, fenouil ou encore cactus, une dizaine d'essences étaient présentées de manière originale par les animatrices Liliane Lambinet et Barbara Carayol.

« L'idée est en fait de favoriser la connaissance par le biais de l'odorat, un sens qui est systématiquement sollicité dans la science de la botanique, ont-elles expliqué. Pour ce faire, nous avons disposé les plantes et demandons aux participants de les reconnaître en photographie, mais aussi lors d'un blind test olfactif, ainsi qu'en respirant les huiles essentielles correspondantes. » Autant d'exercices qui ont visiblement séduit les nombreux badauds présents sur place en cette belle journée, aussi bien les groupes de touristes que les Ajacciens venus en famille ou entre amis. À l'image de Christelle et Jasmine, adeptes des balades dans le maquis et conquises par « l'aspect interac-



La flore locale ainsi que les oiseaux caractéristiques du site ont focalisé toutes les attentions lors de cette journée de dimanche à la Parata. (Photos Jean-Pierre Belziti)

tif de l'atelier. » « On apprend des choses importantes liées à la préservation de ces trésors naturels », soulignait l'une d'elle, d'ailleurs présente la veille à l'atelier jardinage organisé aux Millelli par le CPIE, toujours dans le cadre de la fête de la science.

« Mercredi dernier, à l'occasion de cette manifestation, nous avons également accueilli les enfants du CLSH de Saint-Jean pour une sortie axée sur la connaissance des plantes du maquis, cette fois encore sur le site de la Parata », ont ajouté les animatrices.

### Zoom sur cinq espèces d'oiseaux de mer

À deux pas de là, c'est la faune locale qui était pour sa part mise en lumière sur le stand animé par Patricia Pringuet et Nicole Santini, la coordinatrice des Petits débrouillards. Basée à Bastia, la structure tournée vers une large diffusion de la culture scientifique et technique n'hésite pas à se déplacer pour aller à la rencontre du public. « Notre objectif est de faire découvrir la science de manière ludique et de susciter l'inté-

rêt du plus grand nombre sur ces sujets par le biais d'expérimentations diverses et variées », ont précisé les animatrices. Autour d'elles, les visiteurs, et particulièrement les plus jeunes, se pressaient d'ailleurs pour découvrir un stand très original. Reconstituer la pyramide alimentaire, répondre à un quiz, fabriquer des sifflets avec des pailles, empiler des clous, faire flotter des trombones ou faire tenir un bouchon en équilibre, autant de « défis » à réaliser pour s'initier aux lois de la nature. Puis pour se tourner, ensuite, vers l'ex-

position consacrée aux oiseaux de mer, et plus spécifiquement aux cinq espèces présentes à la Parata, à savoir le cormoran huppé, le balbuzard pêcheur, le faucon pèlerin, le goéland leucophaée et la lavette. « C'est appréciable de pouvoir s'instruire lors d'une balade », commentait Christine Roliers aux pieds, sa fille et ses nièces, âgées de 11 ans, ont en effet pris le temps de s'intéresser aux ateliers. Preuve que la science n'attend pas...

LAURE FILIPPI-LEONETTI  
laurefilippi@nicematin.fr